

Monsieur

il y a des Colères de toute Les nuances
La plus prompte à faire explosion vous le savez
Rassemble à l'éclair qui disparoit soudainement

telle est Dieu merci Le genre de Colère que la Nature
M'a Legue, Car j'avais à peine franchis Le Seuil
De votre porte que j'aurais donné tout au monde
Pour qu'une pareille scène ne fut pas arrivée, Cependant
Si Le différent que j'ai eu avec votre voisine a pu
Lui être préjudiciable Ce que je suis loin de désirer
elle ne doit s'en prendre qu'à elle même, je n'ai rien
fait pour donner de l'éclat à cette affaire, nous
pourrions nous arranger ensemble elle ne l'a pas
voulu, elle m'a dit entrons chez Monsieur Le prud'homme
je L'ai suivi par complaisance puisque j'avais pris
La fermement résolution de ne consulter aucun magistrat

Ni de ne paraître devant aucun tribunal pour un
intérêt aussi minime. Ma fois une fois chez vous
comme je suis facile à mettre comme ont dit
nos bons gouds, j'ai pu dire des choses qui auraient
été capable de lui nuire devant toute autre personne
que vous, mais le cœur n'y avait aucune part, car
je tâche autant qu'il est ^{en} moi de suivre cette maxime
de l'évangile qui dit que (celui qui est miséricordieux
obtiendra miséricorde) et ma vie entière et là pour
prouver que je ne dis pas cela par jactance.

Parequ'il regne dans ma précédente lettre
un ton de malice et de plaisanterie vous conchez
de là que ma colère a duré cinq jours, excusez
Monsieur je suis catholique mais je ne suis ni
rancuneux ni vindicatif, et d'ailleurs devais je quand
même je l'aurais pu vous tenir un langage
douceur et flatteur après l'imputation odieuse
d'être plein de mépris pour le malheur, mais
capable aussi de m'agenouiller devant un sac d'écus
mais si j'avais parlé autrement vous m'auriez
méprisé j'aurais perdu ma propre estime seul bien
qui me console de la privation de tant d'autre, au
surplus je crois vous avoir dit que j'étais un peu
misanthrope et vous ^{étais} trop judicieux pour attendre

D'un tel homme quoiqu'il soit sans haine et sans
 Colère un langage dépouillé de toute amertume
 et puis je ne sais pas faire des Complimens ni dire
 Des fadeurs pas même à Mes amis et encore Bien
 Moins à ceux qui me Mettent à la porte, Mais
 Rassurez vous Monsieur, C'est Le dernier Mot de
 Plainte et de reproche que je vous adresserai à
 L'égard de toute fâcheuse entrevue, qui Cependant
 N'est pas sans intérêt pour Moi.

je vous salue

Delettra

Lyon Le 6 fev 1836

Copie de la Réponse immédiatement rédigée sous le sceau
 de la prison de la prison de la prison
 N^o 1



Je vous prie de faire jugement que j'ai porté contre vous, à l'égard
 de la rumeur dont je vous en suis susceptible, le retard de votre réponse sur
 la cause. Quant au fond de malice et de plaisanterie dont vous vous
 accusez, je partage ce blâme attendu que j'ai encore un de mes défauts personnels
 personnels. J'espère que vous êtes dans le vrai, quand vous pensez qu'un de
 flatier je n'aurais pas osé vous l'écrire que je vous porte. Mais quant à
 votre prétendue

2^e Lettre et
à M. de Lévesque

Misanthropie, je n'y crois pas; un misanthrope n'est pas comme vous, M.^{rs}
disposé à pardonner la faiblesse d'autrui; au contraire, il l'exploite
avec malignité. Je méprise toute flatterie, me permettant de causer
assez librement avec vous, sur un ton aussi calme que nous étions calés à
notre dernière entrevue. Ce contraste, Monsieur, sera ce que je crois
avoir le droit d'attendre de celui de qui j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Lyon le 6^{fév} 1836.

Votre tout dévoué et
respectueux serviteur
Charrin

Monsieur
Monsieur Charrin
Monsieur Barthélemy
à Lyon